

*Le Marché Commun agricole*, (collection « Que sais-je? »), par FRANÇOIS CLERC. Un vol., 6½ po. x 7, broché, 126 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, Boulevard Saint-Germain, Paris, 1964

Jean Lotte

Volume 41, numéro 1, avril-juin 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002975ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002975ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lotte, J. (1965). Compte rendu de [*Le Marché Commun agricole*, (collection « Que sais-je? »), par FRANÇOIS CLERC. Un vol., 6½ po. x 7, broché, 126 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, Boulevard Saint-Germain, Paris, 1964]. *L'Actualité économique*, 41(1), 139-140. <https://doi.org/10.7202/1002975ar>

mentent proportionnellement plus que le total du réalisable et du disponible) et d'exploitations (au cours desquelles les rapports varient dans un sens opposé).

Par conséquent, la croissance de l'entreprise s'opère à travers des pulsations plus ou moins nettes selon que le nombre d'unités formant cette entreprise est plus ou moins grand, et que le système est plus ou moins accéléré.

En outre, une croissance « pure », dans laquelle il n'y aurait pas intégration peut être distinguée de la croissance complexe. Cette croissance pure se réalise dans le sens d'une organisation, et entraîne une augmentation des avoirs à terme par rapport aux avoirs à long terme et aux capitaux propres au passif. Cette modification de ratio est, en fait, compensée par un plus grand recours de la part des firmes au marché financier.

La croissance complexe, au contraire, se réalise dans le sens d'une intégration. Par conséquent, elle est caractérisée par une augmentation des avoirs à terme au passif, accentuée encore par ce recours au marché financier.

En fait, croissance pure et croissance complexe sont étroitement liées. La croissance complexe se réalise le plus souvent en longue période, car le phénomène d'intégration y joue un rôle important.

L'entreprise cherche donc son équilibre à travers ces fluctuations, en essayant de franchir un certain nombre de goulots d'étranglement. Ceux-ci sont technologiques, financiers, techniques, externes et administratifs. Ils l'obligent à ne pas dépasser une vitesse maximum de croissance qui dépend des aptitudes de sa direction, de son crédit, de son rythme de croissance antérieur, et de nombreux autres facteurs, tant externes qu'internes.

Elle est donc obligée d'harmoniser sa croissance, afin d'assurer un quadruple équilibre économique, structurel, financier et administratif. Les entreprises moyennes se trouvent dans la situation la meilleure, bien que des petites entreprises puissent être plus rentables que des grosses.

Cette étude de la croissance de l'entreprise, à travers la modification de ses ratios permet de la dynamiser et de la comparer avec celle de l'économie nationale. Par conséquent, en plus des chefs d'entreprise et des experts comptables préoccupés surtout par la vie de leur firme, elle intéressera certainement tous les économistes.

Jean Boulakia

**Le Marché Commun agricole**, (collection « Que sais-je ? »), par FRANÇOIS CLERC. Un vol., 6½ po. x 7, broché, 126 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, Boulevard Saint-Germain, Paris, 1964.

Au moment où le Marché commun agricole se réalise dans les difficultés que l'on connaît, ce livre vient à point. Sans faire allusion aux diverses péripéties de cette mise en place, il donne le détail de la politique qui a été décidée, et ses conséquences possibles.

## L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

L'auteur rappelle d'abord la place et les problèmes des agricultures des six pays membres du Marché commun, ainsi que les effets d'un « grand marché » sur ces agricultures. Puis, il examine la politique choisie : liberté de commerce, mais politique commune de prix, organisation des marchés, modification des structures ; il donne l'exemple de quelques règlements particuliers. Les conséquences de ce Marché commun affecteront non seulement l'agriculture (orientation des productions, revenus) mais aussi, il ne faut pas l'oublier, l'économie en général (coût de la vie, ajustement de la production agricole et de la consommation alimentaire). Enfin, il explique les relations possibles du Marché commun agricole avec les différentes catégories de pays tiers. Il présente en particulier le dossier britannique.

Jean Lotte

## NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

**Les sources et la nature de la responsabilité civile des notaires**, par PIERRE HARMEL et ROBERT BOURSEAU. Un vol., 6 po. x 9½, broché, 786 pages. — FACULTÉ DE DROIT, LIÈGE et MARTINUS NIJHOFF, La Haye, 1964. (1,020 s.).

Cet ouvrage se divise en trois livres : le premier porte sur « Les sources de la responsabilité civile des notaires, le second sur « La nature de la responsabilité civile du notaire », et le troisième livre contient un « Répertoire de la jurisprudence belge ». Il s'agit d'un ouvrage impressionnant, très détaillé, concernant les devoirs et les responsabilités du notaire, avec un exposé chronologique et analytique des divers systèmes doctrinaux belges relatifs à la responsabilité notariale. Le répertoire que l'on trouve dans le troisième livre contient principalement les arrêts de la Cour de Cassation et des cours d'appel, les jugements des tribunaux et les décisions des juges de paix ainsi qu'une table chronologique de la jurisprudence belge.

**Bulletin de l'Association technique maritime et aéronautique** (Bulletin no 64, Session de 1964). Un vol., 7 po. x 10¼, relié, 800 pages. — ASSOCIATION TECHNIQUE MARITIME ET AÉRONAUTIQUE, 47, rue de Monceau, Paris, 1964.

Reproduction intégrale du texte des mémoires présentés par des techniciens qualifiés à la session de mai 1964. On y trouve aussi le texte des discussions qui ont suivi l'exposé de ces mémoires. Le texte est accompagné de graphiques, de schémas, de tableaux et aussi de photographies. C'est un ouvrage de haute qualité qui intéressera sûrement le spécialiste en la matière.